

LA ROCHELLE-AUNIS

Le député écologiste Benoît Biteau soutient le projet de RER

Une trentaine de citoyens ont achevé à Rochefort trois jours de mobilisation pour le projet de RER La Rochelle-Aunis. Le député écologiste Benoît Biteau leur a apporté son soutien

Abel Berthomier
d.briand@sudouest.fr

Cinq associations (1) demandent la création d'un RER métropolitain La Rochelle-Aunis, dans le cadre de la loi SERM (Services express régionaux métropolitains) votée en 2023. Cette loi prévoit le développement d'ici dix ans d'un réseau de RER métropolitains dans dix grandes agglomérations, hors Île-de-France.

Le tracé relierait Marans, La Rochelle, Châtelailon-Plage et Rochefort, avec en plus une ligne ouest-est de La Pallice à Surgères. Au lieu des dix stations actuellement desservies par le TER, 39 communes seraient connectées. Le réseau permettrait ainsi de

désenclaver ces communes, offrir une alternative à la voiture pour désengorger les routes, et réduire la pollution.

Pour mobiliser les citoyens autour de ce projet, des actions ont eu lieu à Marans, La Rochelle et Châtelailon-Plage les 30 et 31 juillet. Une dernière action à Rochefort a eu lieu ce jeudi 1^{er} août. Benoît Biteau, député écologiste investi par le Nouveau Front populaire, est venu exprimer son soutien à la trentaine de citoyens présents. Sa circonscription couvre les territoires de Rochefort, Marans et Surgères, aux trois extrémités du tracé.

« À chaque fois qu'on aménage le réseau routier pour désengorger, on a plus de trafic, et on n'avance pas », insiste Benoît Biteau. Pour lui, le projet de RER répond à une ap-

proche globale, écologique et sociale. « Il faut créer une offre de transport qui réponde au problème d'accès au logement », ajoute l' élu, qui rappelle que de nombreux Charentais-maritimes travaillant à La Rochelle sont contraints d'habiter en périphérie et de prendre leur voiture tous les jours.

« Il faut que ça devienne une priorité » pour l'Agglomération de La Rochelle, espère Benoît Biteau. « C'est un sujet où il y a une marge de progression importante », reconnaît-il.

Deux projets en Aquitaine

Le territoire compte 400 000 habitants et près d'un million en période estivale. « On a le seuil minimal pour réaliser ce projet », assure Jean-Claude Degand, porte-parole de l'association objectif RER métropolitains, qui essaie depuis deux ans de rassembler les collectivités, le monde associatif et économique autour de ce projet. « On compte sur la mobilisation citoyenne, mais pour l'instant, il n'y a pas assez de monde », regrette Michel Caniaux,



Le député écologiste est venu apporter son soutien à la trentaine de citoyens engagés pour la création d'un RER. A. B.

« Il faut créer une offre de transport qui réponde au problème d'accès au logement »

vice-président de l'Altro.

Au total, 24 réseaux ont été « labellisés » dans toute la France pour obtenir des aides de l'État, mais aucun dossier n'a été déposé pour le RER La Rochelle-Aunis. « On est là pour dire que la porte n'est pas fermée », insiste Michel Caniaux. Il rappelle

que deux dossiers ont déjà été labellisés en Aquitaine, le projet basco-landais et le projet bordelais.

Le conseiller d'opposition à la mairie de Rochefort, Rémi Letrou (PS) a également tenu à manifester son soutien. « Je travaille moi-même à La Rochelle et j'ai dû cesser de prendre le train pour être sûr d'être à l'heure... On continuera à porter ce projet au niveau local », promet-il.

(1) Altro, Capres-Aunis, CycloTransEurope, Vélo pour Tous et Vive le vélo!